



**HAL**  
open science

## Master Histoire culturelle et sociale

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Histoire culturelle et sociale. 2009, Université de versailles Saint-Quentin-En-Yvelines - UVSQ. hceres-02040323

**HAL Id: hceres-02040323**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040323v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : VERSAILLES

Établissement : Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines

Demande n°S3100018227

Domaine : Cultures Humanités et Sciences des Sociétés

Mention : Histoire culturelle et sociale

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Cette formation présente une insertion claire dans le PRES Universud en lien avec l'université et l'école nationale supérieure d'architecture de Versailles (ENSAV).

Elle témoigne d'un souci permanent de l'orientation et des débouchés professionnels des étudiants inscrits. Elle offre des spécialités originales qui se révèlent attractives (d'après l'origine des étudiants). Le projet est cohérent et bien structuré.

Deux des quatre spécialités sont professionnalisantes, de plus dès le S1 est prévu un forum des métiers liés à ce master, des stages dans les spécialités au M2, sans compter le partenariat avec les archives et l'ENSAV.

Les flux montrent que près de 40% des étudiants ne viennent pas de l'UVSQ et que ce master attire environ 10% d'étrangers avec une progression en ce sens les deux dernières années.

La présentation matérielle du dossier est remarquable.

● Points forts :

- Un réel accompagnement de l'étudiant pour l'aider dans sa progression, une aide à la mise à niveau lorsque il ne vient pas d'une formation d'histoire. Un souci de l'insertion professionnelle qui propose deux spécialités professionnelles sur quatre en tenant compte des souhaits exprimés précédemment par les étudiants.
- Un solide adossement à la recherche.
- La formation est bien intégrée dans l'environnement et dans l'université. L'attractivité et les taux de réussite sont très satisfaisants. Des mesures sont prévues pour les améliorer.
- Des équivalences sont prévues pour les admissibles aux concours de l'enseignement.

● Points faibles :

- Les effectifs sont assez faibles, si on les rapporte à l'offre de séminaires, peut-être trop grande / trop dispersée.
- L'ouverture à l'international apparaît difficile pour les spécialités recherche, malgré des tentatives en ce sens.



## Avis par spécialité

### Histoire culturelle et sociale de l'Antiquité au monde contemporain

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
  - Volonté de donner une formation historique pour déboucher sur l'enseignement et la recherche mais sans s'y enfermer, afin de pouvoir prétendre à d'autres métiers dans le monde de la culture, de l'édition.
  - Très bon adossement à la recherche.
  - Un encadrement et une formation à la recherche renforcée.
  - Des débouchés vers le doctorat (5 à 8 par an), vers l'enseignement secondaire (une dizaine chaque année), d'autres se dirigent vers un master professionnel après avoir obtenu leur master recherche.
- Point faible :
  - Constat d'une dizaine d'abandons par an, mais on note la volonté d'y remédier par un encadrement renforcé et des entretiens réguliers et obligatoires.
- Recommandation :
  - Il faudrait pouvoir faciliter le passage vers des masters professionnels après le M1. Les abandons seraient alors des orientations positives.

### Histoire sociale et culturelle de l'architecture et des formes urbaines

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
  - Analyse des liens entre production architecturale et production urbaine.
  - Formation pluridisciplinaire aux méthodes de l'historien, de l'historien d'art et de l'architecte.
  - Deux types de débouchés sont offerts : ceux qui, dans le secteur public touchent à la valorisation du patrimoine, ainsi que ceux de l'enseignement et de la recherche.
  - Si l'ENSAV est le maître d'œuvre, la relation est forte avec l'université (collaboration ancienne dans le cadre d'un DEA).
- Point faible :
  - Les étudiants suivant cette spécialité sont peu nombreux, mais peut-être est-ce lié à la provenance des étudiants.

### Métiers de la culture – archives

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Points forts :
  - Fort pourcentage de professionnels (90%) et enseignement archivistique de l'ordre de 80%.
  - Liens solides avec les Archives départementales et les archives de Paris (conventions).
  - Une formation centrée sur les supports nouveaux, les téléprocédures, les nouveaux moyens de conservation. Connaissance des nouveaux logiciels.
  - Accent mis sur la dimension internationale à un moment où les normes archivistiques et les méthodes tendent à s'harmoniser.
  - Tous trouvent un emploi dans leur spécialité.
  - Importance de l'anglais professionnel.
  - Stage au cours du semestre S4.
  - Le lien actif avec les anciens diplômés.



- Point faible :
  - Il ne semble pas y avoir de stages intermédiaires recommandés qui pourraient préparer les étudiants au stage final destiné à l'insertion professionnelle.
- Recommandations :
  - Souhait d'aide à la mobilité pour des stages à l'étranger.
  - Souhait d'un doctorat en archivistique, afin de s'aligner sur les pays voisins et faciliter ainsi l'insertion professionnelle à l'étranger ou au moins la mobilité professionnelle.
  - Très grande dispersion du nombre d'intervenants et donc des cours pour les étudiants. Spécialité confiée à un maître de conférences dont le domaine de recherche semble assez éloigné du contenu de cette formation. L'essentiel de l'enseignement est confié à un professeur invité : problème de la perpétuation de la formation ?

## Patrimoine bâti et contemporain : histoire et projet

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
  - Volonté de répondre à un souhait d'étudiants pour leur insertion professionnelle.
  - Origine disciplinaire multiple puisque ils peuvent venir d'histoire, d'histoire de l'art, de l'ENSAV, de droit, gestion, d'ingénierie, en vue de débouchés vers la maîtrise d'ouvrage comme de la maîtrise d'œuvre.
  - Seule formation de ce type en Ile-de-France.
  - Une quinzaine d'étudiants est prévue chaque année.
  - L'enseignement prévoit l'étude de cas concrets ; les étudiants prennent ainsi l'habitude de faire un travail collectif ce qui est indispensable pour leur futur métier.
  - Originalité de la formation proposée par rapport à l'offre existante. Partenariat avec l'ESAV et un institut de Mayence.
- Points faibles :
  - Le lien avec les professionnels non universitaires, aussi bien dans l'enseignement que dans l'offre éventuelle de stage reste pour le moment peu étoffé.
  - Il s'agit plutôt d'une contradiction : il est prévu que le rapport final soit rédigé en partie en anglais et présenté à l'oral en anglais, certes, mais les principaux partenaires étrangers sont allemands. Les étudiants inscrits ne pourraient-ils bénéficier d'une formation en allemand (et un peu plus que des rudiments)?
- Recommandation :
  - Il faudra veiller à ce que l'aide à l'insertion professionnelle ne soit pas uniquement le fait d'une association d'anciens étudiants. Il existe un observatoire qui peut et doit assurer le suivi pour permettre à la formation d'évoluer.

## Commentaire et recommandations

- Veiller à donner une qualification linguistique solide et reconnue (le CLES par exemple).